

INTERIEUR

Maurice Maeterlinck

PIERROT LUNAIRE

Arnold Schönberg

Spectacle en trois parties

- 4 pièces op.7 pour violon et piano d'Anton Webern

- Intérieur de Maurice Maeterlinck

- Pierrot Lunaire d'Arnold Schönberg (interprété en allemand)

Pièce pour cinq musiciens et une voix parlée d' Arnold Schönberg

Livret Otto Erich Hartleben (d'après les poèmes d' Albert Giraud)

Mise en scène : **Sylvie Baillon**

Assistant à la mise en scène : **Eric Goulouzelle**

Dramaturgie : **Raymond Godefroy**

Antoine Vasseur

Scénographie : **Antoine Vasseur**

Marionnettes : **Eric Goulouzelle**

Lumières : **Yvan Lombard**

Costumes : **Sophie Schaal**

Stagiaire : **Cléa Minaker**

Avec :

Bérangère Vantusso : jeu, manipulation

Jeanne-Marie Conquer : violon, alto

Cécile Emery : piano

Diane Frossard : flûte

Laurent Rannou : violoncelle

Thierry Wartelle : clarinette

Donatienne Michel-Dansac : voix

Co-production : Compagnie Ches Panses Vertes, La Comédie de Picardie, l'Echangeur de Fère en Tardenois.

Coréalisation Le Théâtre du Chevalet à Noyon, la Faïencerie - Théâtre de Creil, les Rencontres Internationales des Théâtres de Papier de Mourmelon. Ce projet reçoit l'aide en réseau des lieux culturels de Picardie / Conseil Régional de Picardie. Avec le soutien de l'Espace Périphérique.



“LA SPEDIDAM (Société de Perception et de Distribution des Droits des Artistes-Interprètes de la Musique et de la Danse) est une société d'Artistes-Interprètes qui GERE LES DROITS DE L'ARTISTE-INTERPRETE (MUSICIEN, CHORISTE OU DANSEUR) EN MATIERE D'ENREGISTREMENT, DE DIFFUSION ET DE REUTILISATION DES PRESTATIONS ENREGISTREES.”

chargée de production : **Nathalie Szlamowicz** : 03 22 92 19 32

CHES PANSES VERTES

Maison du Théâtre, 24 rue Saint-Leu, 80000 Amiens
T 0 322 921 932 F 0 322 911 335



Cie Conventionnée par le Ministère de la Culture / Drac Picardie, Conseil Régional de Picardie,

PIERROT LUNAIRE (1912)

Mélodrame parlé D'Arnold Schönberg (Vienne 1874 - Los Angeles 1951), d'après **Pierrot Lunaire**, cycle de poèmes d'Albert Giraud.

Pierrot Lunaire constitue un tournant dans l'histoire de la musique occidentale, au même titre que le **Sacre du Printemps** d'Igor Stravinski (1913) ou que les premières expressions du cubisme en peinture (Schönberg, peintre lui-même, participa vers 1910 au mouvement « Der Blaue Reiter » avec Paul Klee et Vassily Kandinsky).

C'est l'aboutissement d'une recherche qui, de 1908 à 1912, avait progressivement éloigné le compositeur de la tonalité, devenue caduque à ses yeux. La tonalité, en effet, parvenue à sa plénitude dans l'œuvre de Johannes Brahms, avait été simultanément ébranlée par Richard Wagner et Gustav Mahler.

Ces maîtres si dissemblables avaient profondément marqué Schönberg à ses débuts. La période postromantique de Schönberg s'était définitivement terminée avec le **deuxième quatuor** (1908).

Commence alors une période dite d'« atonalité libre » (à noter que Schönberg détestait le mot atonalité, auquel il préférait l'expression « suspension des fonctions tonales ») où accords et dissonances ne peuvent plus s'expliquer par l'analyse tonale. Elle culmine avec le monodrame d' **Erwartung** (1909) puis **Pierrot Lunaire**.

Au cours des années suivantes, Schönberg élabore le système qui donnera naissance à ses premières œuvres dodécaphoniques et qui substitue aux fonctions tonales celles qui se fondent sur la formation de séries incluant les douze sons de la gamme chromatique tempérée.

L'œuvre comporte 21 pièces courtes réparties en trois grands volets de sept poèmes chacun.

Ces poèmes ont été empruntés au recueil de l'écrivain belge Albert Giraud (et traduits très librement en allemand par Otto Erich Hartleben).

C'est l'actrice et « diseuse de cabaret » Albertine Zehme qui commande à Schönberg cette série de mélodrames.

Ce genre musical qui associe musique et texte parlé avait déjà été exploité par Schumann, Schubert et Liszt.

Pour le **Pierrot Lunaire**, Schönberg fait appel à un ensemble de cinq instruments : piano, flûte (ou piccolo), clarinette (ou clarinette basse), violon (ou alto), violoncelle.

Il s'agit donc d'une œuvre au carrefour de trois genres et influences : le mélodrame, le cabaret et la musique de chambre.

Schönberg chercha à créer entre la parole et la musique une relation plus étroite que celle qui existait dans le mélodrame ordinaire, où la partie vocale ne peut être notée que rythmiquement ; cette recherche aboutit au « sprechgesang » ou

« parlé-chanté », où la nature du son vocal semble plus importante que l'air lui-même.

Sous la voix, la musique ne participe pas à l'exagération du « sprechgesang », elle crée simplement le climat qui convient au poème en variant les combinaisons instrumentales.

Schönberg s'appuie sur le **Pierrot Lunaire** d'Albert Giraud, poète symboliste belge. Ces textes expriment des états émotionnels extrêmes en vers simples, avec un fort caractère répétitif. On a beaucoup parlé de la « noirceur forcée » des poèmes de Giraud, pourtant Schönberg écrivit, bien des années plus tard, que l'œuvre avait été conçue sur un « ton léger, ironique, satyrique ».

Le thème central est peut-être, comme certains l'ont dit, un « portrait de l'artiste » (description du clown-artiste perturbé et désorienté).

Plus qu'une satire cruelle, le **Pierrot Lunaire** pose un regard sur la destinée humaine où tendresse, dérision, angoisse, tragique et morbidité alternent dans une atmosphère tendue aux limites du rêve et de la réalité.

*(notes d'après
Encyclopédie Hachette
et texte de Cécile Emery)*

Note de mise en scène

« *Le monde réel s'efface d'un seul coup, quand on va vivre dans la maison du souvenir. Que valent-elles, les maisons de la rue, quand on évoque la maison natale, la maison d'intimité absolue, la maison où l'on a pris le sens de l'intimité ?* »

Gaston Bachelard

La Terre et les rêveries du repos.

Ed Corti

Maeterlinck et Giraud : deux poètes belges du début du XX^e siècle.

Le premier, d'un tempérament pessimiste et angoissé, hanté par la mort, consacra son existence à la recherche d'un bonheur fondé sur des certitudes consolantes et qui aiderait l'homme à accepter sa condition.

Giraud cherche la consolation dans l'art.

En 1912, Schönberg a rencontré Albertine Zehme (1857-1946), une diseuse de cabaret versée dans le mélodrame. Elle fait connaître les poèmes de Giraud-Hartleben à Schönberg et lui suggère de composer la musique sur un cycle de récitatifs en vue de les présenter aux soirées d'un cabaret nouveau genre à tendance sérieuse.

Pierrot, un personnage de la commedia dell'arte, mi-pantin muet, mi-être sensible, représente l'homme qui doute de lui-même

Choisissant 21 poèmes, Schönberg a planifié une œuvre en trois parties. Dans la première, Pierrot, enivré par la lune, a des fantasmes amoureux, sexuels et religieux. Dans la deuxième, on le voit plongé dans un terrible monde cauchemardesque où il se livre au pillage et au blasphème. Enfin, dans la troisième, il retourne chez lui à Bergame, hanté par la nostalgie d'un passé fabuleux.

Une interrogation commune sur l'artiste et l'homme. Sur la modernité. Sur la

représentation, qui pour toucher le réel doit s'éloigner du naturalisme. D'où la

pertinence de la marionnette ...

Au fonds ce qui se joue dans ces deux pièces, ce sont deux nostalgies. D'un passé glorieux pour le Pierrot. D'un retour à la mère comme d'un monde innocent jusqu'à en mourir.

Un cabaret pour ces trois pièces et seulement pour elles : les petites pièces de Webern, élève de Schönberg, Intérieurs puis Pierrot Lunaire.

Une attente. Un drame. Ce moment où tout bascule de la tranquillité à l'horreur absolue. Avec pour point de repère, la lumière de la maison natale dans la nuit.

Un voyage pour passer du cauchemar à un endroit où peut-être retrouvera-t-on l'innocence du monde de l'enfance.

Le cabaret est une mise en jeu qui suppose un dispositif qui permet une grande proximité entre le public et le plateau. Et une sorte de décontraction et tension pour la performance.

Travail sur des contrastes : manipulatrice cachée/visible, ombre/lumière, petit (manipulé)/grand (projeté), pour montrer ce que racontent ces textes : le désir et la cruauté, le plaisir et la souffrance, l'extase et la mélancolie... Dans un sourire ironique du clown.

Travail enfin, sur un matériau apparemment fragile mais qui peut être rendu très solide. Archaique et sophistiqué aussi : le papier. Autour des univers plastiques de Paul Klee, Kandinski et Mirò.

Une légèreté à conquérir pour raconter des choses graves.

« Notre besoin de consolation est impossible à rassasier »

Stig Dagerman

Il nous reste l'art pour essayer malgré tout.

Sylvie Baillon
Juin 2005

Sylvie Baillon
metteur en scène
directrice de la Cie Ches Panses Vertes

Formation :

générale

Conservatoire National de Région - Flûte traversière (1973 - 1980)
Voix avec Annick Nozatti (1979)
École Normale lettres-musique (1981-1983)
Professeur de musique et de lettres (1981-1991)

stages

1) François Lazaro, directeur du Clastic Théâtre (1986)
Maître de formation à la mise en scène
2) Jean Raymond Chales, comédien et marionnettiste québécois (1987)
3) Formation continue à l'École Supérieure Nationale des Arts de la Marionnette (ESNAM) à Charleville-Mézières (1995-1997, 3 mois par an)
Intervenants : Christian Remer, Philippe Adrien, Pierre Vial, Pierre Boeswilwald, ...
4) Stage " le bouffon tragique " (1995)
Intervenants : Alain Mollet, Sandra Vladenowicz
5) Stage " voix " (1991) avec le Roy Art Theatre
Intervenante : Linda Wise
6) Stage sur la scénographie à l'Institut International de la Marionnette de Charleville-Mézières (1998) Intervenants : M. Svoboda

Expérience professionnelle

Directrice et metteur en scène de la compagnie Ches Panses Vertes : *cf CV de la compagnie*
Mise en scène pour d'autres compagnies : les Sisters (Amiens), Les Arts Musants (Laon)
Présidente de THEMMA (Association Nationale des Théâtres de Marionnettes et Arts Associés) de 1995 à 2001.

Formation dispensée

Intervenante au lycée Madeleine Michelis à Amiens, section lettres option théâtre (2ndes, 1ères, terminales) depuis 1987, et au Lycée Jeanne Hachette (Beauvais) depuis 2003.

Stages réguliers avec l'Éducation Nationale et autres partenaires institutionnels

Stages avec la classe d'Art Dramatique au C. N. R. d'Amiens

Conseillère artistique sur des projets de jeunes compagnies en voie de professionnalisation (Théâtre Inutile, la Chrysalide, ...)

Membre du conseil pédagogique de l'E.S.N.A.M (Charleville-Mézières)

Antoine Vasseur scénographe

Diplômé 3ème cycle en scénographie de l'Ecole d'Architecture de Nantes en 2003 après avoir suivi une formation littéraire et plastique il est également titulaire d'une Maîtrise d'études théâtrales de l'Université Paris 3.

Depuis il a régulièrement collaboré aux créations de Ludovic Lagarde et d'Olivier Cadiot pour le théâtre et l'opéra (*Retour définitif et durable de l'être aimé*, Théâtre National de la Colline/Paris, 2002 ; *Fairy Queen*, Avignon Festival IN 2004 / Théâtre National de la Colline 2005 ; *Oui dit le très jeune homme* Gertrud Stein, Avignon Festival IN 2004 ; *Orphée et Eurydice* C.W.Gluck, Opéra de Lausanne, 2004). Il a également travaillé avec Arthur Nauzyciel pour la scénographie de sa dernière création *Oh les beaux jours* de S. Beckett avec Marilù Marini au Théâtre National de L'Odéon/Paris 2003.

Il prépare actuellement la scénographie de la XIème Académie Baroque Européenne d'Ambronay pour Actéon et Les Arts Florissants de MA Charpentier (Direction musicale : Christophe Rousset ; Mise en scène : Ludovic Lagarde ; Chorégraphie : Odile Duboc) ainsi que pour *Féminins-Masculins* de A. Cofino Gomez, (mise en scène Sylvie Baillon).

Eric Goulouzelle plasticien

Eric Goulouzelle est né en 1959.

Il étudie aux beaux Arts d'Amiens et rejoint la compagnie en 1981.

Comédien dans *Es, La Bête à cinq Doigts*. Jeu et scénographie pour *Aucassin et Nicolette*. Joue et conçoit les marionnettes de *Dieu est Absent des Champs de Bataille*. Joue dans *Yassanga, La Haute Montagne du Pays des Mirlons, le Retable de l'Avarice, de la Luxure et de la Mort, Madame, T'es Vieille !*

Il joue et conçoit les marionnettes du *Jeu du Roi*, de *La Scie Patriotique*, de *Samain*. Il conçoit les marionnettes de *Samainuscule*. Il joue et conçoit les marionnettes de *Drames Brefs 2* de Philippe Minyana. Conçoit les marionnettes de *À l'Emancipation... Pourvu qu'il n'arrive rien*, de Leslie Kaplan et les marionnettes de *Mamie Ouate en Papoâsie* de Joël Jouanneau, Cie La Chrysalide/Thierry Mercier.

Comédien avec Théâtre 80 dans *Le Marchand de Venise* de Shakespeare, avec Issue de Secours dans *Les Guerriers* de Philippe Minyana.

Tout récemment, Eric Goulouzelle conçoit les marionnettes du spectacle *Coâ Encore !* dans lequel il est aussi interprète (création janvier 2004).

En juin 2004, il conçoit les marionnettes de la création de *Nina, c'est autre chose* (texte de Michel Vinaver).

Cette saison, il participe à la prochaine création de la Compagnie, *Féminins-Masculins* texte d'Alain Confino Gomez (conception des marionnettes et interprétation).

Yvan Lombard

créateur lumières

Directeur technique et créateur lumière des spectacles de la compagnie Ches Panses Vertes depuis 1995.

Directeur technique du festival « Marionnettes en Chemins », festival 2004.

Formation :

- . élève au Conservatoire de musique d'Amiens (classe électroacoustique) (1983 - 86)
- . formation professionnelle : « de la régie à la création lumière » (TNS - octobre 1994)
- . « techniques des projecteurs asservis » (stage au CFPTS - juin 1999)

Créations lumières :

Coâ Encore ! mise en scène de Sylvie Baillon (2004)

Le Château dans la Forêt mise en scène de Sylvie Baillon et Alain Gauté (2003)

À l'Emancipation... Pourvu qu'il n'arrive rien, de Leslie Kaplan, mise en scène de Sylvie Baillon (2002).

Drames Brefs 2 de Philippe Minyana, mise en scène de Sylvie Baillon (2002)

Samainuscule de Catherine Zambon, mise en scène de Sylvie Baillon (2001)

No Rest, Livret de Frédéric Tellier, musique François Grandsir, mise en scène de Sylvie Gautier, Théâtre du Lin (opéra, 2001)

Froideveau Sauce Martineau, création collective, mise en scène de Sylvie Gautier, Théâtre du Lin (2000)

La Scie Patriotique de Nicole Caligaris, mise en scène de Sylvie Baillon (2000)

Des Papillons Sous Les Pas, Cie Arketal (2000)

La Chine, Cie Léopard Décadent, spectacle de rue (2000)

La Chasse aux Tigres, Cie Léopard Décadent, spectacle de rue (1999)

La Moschetta, Cie Art Tout Chaud, (1999)

Samain de Catherine Zambon, mise en scène de Sylvie Baillon, livret de Catherine Zambon, musique d'Etienne Saur (opéra, 1999)

Le Jeu du Roi d'après William Shakespeare de Raymond Godefroy d'après Le Roi Lear de William Shakespeare, mise en scène de Sylvie Baillon (1998)

Madame, T'es Vieille de Jean-Pierre Orban, mise en scène de Sylvie Baillon (1997)

Le Retable de l'Avarice, de la Luxure et de la Mort, de Ramon del Valle Inclan, traduction de Jean-Jacques Préau, adaptation et mise en scène de Sylvie Baillon. Supervisé par Alain Recoing (1996)

La Haute Montagne du Pays des Mirlons, de Marie-Hélène Delval, adaptation et mise en scène de Sylvie Baillon (1995)

Yassanga. Bienvenue, Homme Simple, de Raymond Godefroy d'après une histoire de Wes Madiko, adaptation et mise en scène de Sylvie Baillon (1990)

Dieu est absent des Champs de Bataille, d'après la Main Coupée de Blaise Cendrars et des poèmes de Guillaume Apollinaire, adaptation et mise en scène de Sylvie Baillon (1989)

Sophie Schaal

costumière

FORMATION - STAGES

- 2004 Stage langue des signes niveau 1 et 2, IVT
- 1996 Stage « fabrication d'accessoires », CFPTS Bagnolet
- 1993 Licence d' Etudes Théâtrales, Censier Paris 3
- 1990 C.A.P Couture Flou, formation continue S.E.P.R Lyon (stage, cours d'Histoire du costume, E. Couléon/Costumessa Lyon)
- 1987-89 Formation Costumière du Spectacle, école Art et Style, Lyon
- 1988 stage, atelier Costumessa Lyon, atelier Michel Marchand, Paris
- 1986-87 Année mise à niveau aux arts appliqués, Art et Style Lyon
- 1985 Baccalauréat série B

CREATION et REALISATION de COSTUMES

Théâtre

- 2004 - « *Joyeux Anniversaire* » de C. Lasnes, mise en scène C. Lasne / CDN de Poitou-Charentes
- 2003 - « *Holmes* » mise en scène D. Teyssyre / Théâtre de l'Alizé - Procréart, Avignon
- 2002 - « *L'homme des Bois* » de A. Tchekhov, mise en scène C. Lasne / CDPC
- 2001 - « *La mer blanche du milieu* » de Messaoud Benyoucef, mise en scène C.A. Peyrotte
- « *Le Roi Cerf* » de Carlo Gozzi, mise en scène Olivier Maurin / CDPC
- 1992-99 - 5 créations spectacles jeune public, mise en scène J.Y. Brignon / Compagnie Cubitus

Cinéma

- 2001 - « *La chatte andalouse* » moyen métrage, réalisateur G. Hustache-Mathieu, Dharamsala Production (Lutin du meilleur costume 2003)
- 2000 - « *Peau de vache* » court métrage, réalisateur G. Hustache-Mathieu, Fidélité Production (César du meilleur court métrage 2003)

ASSISTANTE EN CREATION ET REALISATION DE COSTUMES :

- 2003 - « *Princes et princesses* » de M. Ocelot, (assistanat, réalisation), mise en scène C. Lasne, création costumes Nicolas Fleury / CDN de Poitou-Charentes
- « *Sonnets de Shakespeare* » musique F. Fresson, chant Norah Krief (retouches sur costume), direction E. Lacascade / Comédie de Caen
- « *La vraie vie des Daltons* », long métrage (première partie préparation), réalisation P. Haïm, création costume Charlotte David / UGC Images
- « *Le nègre au sang* » de S. Valetti, (réalisation) mise en scène E. Elmosnino, création costumes N. Fleury / CDN de Savoie
- 2001 - « *Dom Juan* » de Molière, (assistanat, réalisation) mise en scène C. Lasne, création costumes N. Fleury / CDN de Poitou-Charentes
- 2000 - « *Pour un théâtre fantastique* », mise en scène R. Zachari, création costume Anne Yarmola,
- 1999 - « *Ivanov - Etre sans père* » de A. Tchekhov, (assistanat, réalisation), mise en scène C. Lasne, création costumes N. Fleury / CDN de Poitou-Charentes
- Compagnie les Arts Sauts, réalisation double costume de Fabrice Champion, trapéziste
- 1998 - « *Henry IV* » de W. Shakespeare, (assistanat, réalisation), mise en scène Yann-Joël Collin, création costumes N. Fleury / Théâtre du Maillon, Strasbourg

Cécile Emery

piano

Premier prix du Conservatoire National de Région de Lyon, Cécile Emery entre à l'école Normale de Musique de Paris où lui est décernée la Licence de concert.

Parallèlement, elle poursuit des études supérieures d'analyse et d'esthétique musicale au Conservatoire National de Musique de Paris, et obtient une maîtrise de Musicologie en Sorbonne.

Cécile Emery est titulaire d'une classe de piano au Conservatoire National de Région d'Amiens, et se produit dans des formations variées de musique de chambre.

Jeanne-Marie Conquer

Violon

Jeanne-Marie Conquer obtient en 1980 le premier prix de violon au Conservatoire de Paris.

Après avoir suivi le cycle de perfectionnement, elle entre à l'ensemble intercontemporain en 1985.

Elle a enregistré la **Sequenza VIII** de Luciano Berio, le **Pierrot Lunaire** et **L'Ode à Napoléon** d'Arnold Schönberg sous la direction de Pierre Boulez (*Deutsche Grammophon*). Elle fait également partie du quatuor de l'Ensemble Intercontemporain.

Cécile Emery et Jeanne-Marie Conquer ont commencé à se produire en duo en 1996, après avoir enregistré ensemble la **Sonate pour piano** et violon du compositeur clodoaldien Jean-Marc Déhan.

Notamment :

En 1998 à l'Auditorium Henri Dutilleux, autour de **Road Movies** de John Adams (ce récital avait été précédé par un atelier au sein d'une classe du collège Amiral Lejeune).

En 2001, à l'Eglise St Paul, quartier Etouvie où une audition avait réuni, avant le concert (**Les Quatres Nocturnes** de Georges Crumb), des élèves du centre musical (actuellement « Diapason ») et du Conservatoire National de Région dans le cadre d'un CLEA.

En 2001 toujours, avec le Théâtre de Chès Cabotants (**La boîte à joujoux** de Claude Debussy, avec l'ensemble des élèves de la classe de piano de Cécile Emery se succédant pendant le spectacle).

Durant la saison 2001 - 2002 : plusieurs récitals dans le cadre des « petites scènes de la Somme »

En 2002 : Cité de la Musique (Paris) : **concerto pour violon** de Ligeti avec l'ensemble intercontemporain.

En 2003 : au Collège de France (Paris), Jeanne-Marie Conquer joue **Anthèmes II** de Pierre Boulez avec musique électronique.

Diane Frossard

Flûte

Née à Amiens, Diane Frossard fait ses études au conservatoire de sa ville natale et entre ensuite au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris où elle obtient un premier prix de flûte dans la classe de JP Rampal et un Premier Prix de Musique de Chambre dans la classe de C. Lardé.

Plusieurs récompenses la couronnent dans divers concours Internationaux :
Médaille au Concours Maria Canals de Barcelone, Cinquième prix au Concours JP Rampal, Troisième prix au concours de la Guilde de Paris.

Elle se produit en soliste avec l'Orchestre de l'Ile de France, au Festival de la Jeunesse de Bayreuth, en récital au Festival de Guernesey, au Festival d'Uzès avec la harpiste Marielle Nordmann, dans de nombreux récitals avec la harpiste B. Lantoine.

Après une expérience de la Musique de Chambre de plusieurs années au sein de **Pupitre 14** (travail en quintette à vent, avec quintette à cordes, récital avec piano, harpe, guitare, travail avec percussions, création d'œuvres contemporaines, pratiques des différentes flûtes), elle pratique le répertoire orchestral au sein de l'Orchestre de Picardie où elle est flûte solo de 1978 à 1998.

Expérience de la musique lyrique, travail avec la voix, la mise en scène, création d'œuvres contemporaines pour l'orchestre, travail avec les compositeurs.

Travail avec les musiciens de Jazz (Mike Westbrook), avec des chanteurs tels que William Sheller ou Catherine Sauvage. Rencontre avec des musiciens chinois. Prestations en soliste avec orchestre.

Très intéressée également par la pédagogie, elle est titulaire du CA et enseigne au CNR d'Amiens. L'importance de transmettre le patrimoine culturel, est une évidence pour elle, et elle y participe activement en enseignant et en donnant des concerts en soliste et en musique de chambre.

Thierry Wartelle

Clarinete

Thierry Wartelle est un virtuose moderne qui puise son talent artistique autant dans le répertoire classique que dans l'expérimentation d'œuvres nouvelles.

Il reçoit le premier prix à l'unanimité du Conservatoire National de Paris où il entre dès l'âge de 16 ans.

Les cycles de perfectionnement au Mozarteum de Salzbourg avec les maîtres Karl Leister (orchestre de Berlin) et Rudolf Jettel (Orchestre de Vienne) le conduisent depuis 1981, à l'âge de 21 ans, au poste de clarinettiste Soliste de l'Orchestre National de L'Ile de France.

Parallèlement, il se produit dans de nombreux concerts et festivals en qualité de soliste et de musicien de chambre, qui le mènent en France et à l'étranger (notamment au Japon, aux Pays Bas, en Grande Bretagne... et en Chine où il donne une master class au Conservatoire de Pékin).

En 1989, il fonde et dirige le festival Musique en Périgord.

Son CD « **Deux siècles de clarinette française** » est unanimement apprécié par la presse.

Il crée de nombreuses pièces musicales (G. Keller, Ph. Dulat, M. Eychenne, J. Castérède, M. Hugon, A. Ameller, P. Guiral, M de Lagrange.....)

Passionné de pédagogie, il enseigne au Conservatoire National de Région d'Amiens depuis mars 2000.

Il crée en 2002 une association régionale de clarinettistes « clarinettes en Picardie » dont les buts sont de faire partager et de diffuser au plus grand nombre ce merveilleux instrument.

Cette action lui permet de développer, en région Picarde, des travaux soutenus de coordination, d'échanges, d'informations, de formations, de promotions avec la plupart de ses collègues. Association qui vit actuellement un véritable succès auprès des différents acteurs de la région, partenaires locaux et nationaux.

Ses travaux pédagogiques sont en cours de publication aux éditions *BG et ClariMuse*.

Laurent Rannou

Violoncelle

Laurent Rannou est né en 1963 dans une famille de musiciens.

A l'âge de dix ans, il entreprend l'étude du violoncelle auprès de Maurice Boyer au Conservatoire National de Région de Strasbourg puis de Claude Zanotti au Conservatoire National de Région d'Angers où il obtient une médaille d'or en 1981.

Poursuivant sa formation à Rueil-Malmaison avec Jean Huchot, il intègre en 1984 le Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris dans la classe de Jean-Marie Gamard et se voit décerner en 1988 un premier prix de violoncelle.

En août 1990, il remplace au pied levé pour trois concerts la violoncelliste du Quatuor Joachim. Il ne quittera plus l'ensemble. Après une année de collaboration il rejoint ses collègues du quatuor à l'Orchestre de Picardie dont il devient le violoncelle solo et avec lequel il se produit en soliste dans de nombreux concertos du grand répertoire (Saint-Saëns, Haydn, Brahms, Beethoven, Schumann, Tchaïkovsky...) sous la direction de Patrick Fournillier, Louis Langrée, Thierry Fischer, Edmon Colomer, John Axelrod.

Avec ses collègues du quatuor, Laurent Rannou a le privilège de recevoir les conseils des plus éminents spécialistes de la discipline (Norbert Brainin, Sigmund Nissel, Martin Lovett, Walter Levine), tant au cours des "Classes de Maître" organisées par l'association "Pro Quartett" qu'à la Musikhochschule de Cologne en Allemagne où il suit l'enseignement des membres du Quatuor Amadeus.

Au sein du Quatuor Joachim, Laurent Rannou a enregistré de nombreux CD dont le dernier, consacré à l'intégrale des quatuors de Vincent d'Indy s'est vu accorder les plus hautes distinctions de la presse spécialisée ("Le Monde de la Musique", "Diapason", "Classica", "Répertoire CD", "Strad", "Suddeutsche Zeitung"...). En septembre 2004, paraîtra un nouvel opus consacré aux quatuors de César Franck et Gustave Samazeuilh.

Professeur assistant au CNSM de Paris de 2000 à 2003, Laurent Rannou enseigne aujourd'hui le violoncelle et la musique de chambre au CNR d'Amiens.

Donatienne Michel-Dansac

Voix, chant

Donatienne Michel-Dansac commence ses études musicale à l'âge de 7 ans au CNR de Nantes dans les classe de violon et piano. Elle obtient son prix de solfège à 14 ans.

A 11 ans, elle entre à la maîtrise de l'Opéra de Nantes et participe aux diverses productions scéniques pendant plus de huit saisons, souvent en tant que soliste.

En 1985, elle est admise première nommée et à l'unanimité du Jury au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris. Elle y a obtenu son prix de chant en 1990.

En 1988, elle a interprété **Loboryntus II** de L. Berio sous la direction de Pierre Boulez avec l'ensemble intercontemporain.

Depuis, elle est invitée par de nombreuses formations comme les ensembles SIC, Itinéraire, Ars Nova, ICTUS, Court - Circuits, le London Sinfonietta, l'Orchestre National de France, L'Orchestre Philharmonique de Radio France.

Entre temps, Donatienne Michel-Dansac a interprété de nombreux rôles en France et à l'étranger, sous la direction de Manuel Rosenthal, Serge Baudo, Jonathan Darlington, William Christie...

Une étroite collaboration avec l'IRCAM depuis 1993 lui a permis de créer de nombreuses œuvres notamment de Ph. Manoury (**En Echo**), P. Dusapin, L. Francesconi, G. Aperghis (**Machinations**).. et en janvier 2003, la création de **Voi(e)r(e)x** de Philippe Leroux pour Soprano, orchestre et électronique.

A l'automne 2001, elle a créé l'intégrale jamais réalisée à ce jour des **14 récitations pour une seule voix** d'Aperghis au Konzerthaus de Vienne.

Ne souhaitant pas se spécialiser dans une époque musicale précise, Donatienne Michel-Dansac interprète la musique baroque française, italienne et allemande (avec les Arts Florissants, l'ensemble XVIII-21) romantique et classique en récital avec Vincent Leterme (Radio France, Théâtre du Châtelet, l'Opéra Bastille, la Cité de la Musique...)

En 2002, avec l'ensemble SIC, elle a créé **Entre chien et Loup**, œuvre écrite et mise en scène par G. Aperghis à l'Opéra de Nancy.

En 2004, Donatienne Michel-Dansac a notamment interprété **aventures, nouvelles aventures** de G. Ligeti, avec l'ensemble intercontemporain, sous la direction de Kazuchi Ono. Elle a été invitée par le Théâtre du Châtelet avec l'ensemble SIC. Elle sera bientôt l'interprète de **Tourbillons** de G. Aperghis, spectacle pour voix seule mis en scène par le compositeur au CCAM de Nancy.

Bérangère Vantusso

comédienne

Formée au CDN de Nancy de 1992 à 1995, Bérangère Vantusso travaille comme comédienne avec Daniel Pierson (**Ceux qui restent** d'après Tchekhov et **Electre** de Sophocle), Noémie Carcaud (**Scandaleuses** de J.M.Piemme), René Jauneau (**Il Campiello** de C.Goldoni et **Edgar et sa bonne** de E.Labiche), Danielle Labaki (**Exils/Exhibitions** - création) ou Arnaud Meunier (**J'étais dans ma maison et j'attendais que la pluie vienne** de J.L.Lagarce).

Elle est également assistante d'Arnaud Meunier (Cie mauvaise Graine) sur la création des **Généreux** de Abdelkader Alloula en 2003.

Elle découvre la marionnette à l'Université de Paris III en 1998 en suivant l'atelier de pratique artistique de François Lazaro. Elle se forme ensuite à ses côtés puis aux côtés d'Emilie Valantin au CDN d'Orléans.

Très rapidement elle travaille en tant qu'interprète avec François Lazaro (**Est-ce vous ?** de T de Vivies), Emilie Valantin (**Formation continue** - Aubervilliers) ou encore avec Michel Laubu (**Le poids de la neige et la salamandre** - **L'arpenteur hésite** (comme assistante à la mise en scène) - **A l'heure où les pingouins vont boire**).

En 1999, elle fonde la Compagnie Trois-Six-Trente avec qui elle crée **Le Dieu Bonheur** de Heiner Müller, **Sur une chaise renversée** de Jean Cagnard et Christian Caro et **Les Messagers** de Christian Caro et Gilles Aufray.

En janvier 2003 elle collabore en tant que marionnettiste à la création de **Pylade** de Pier Paolo Pasolini mis en scène par Arnaud Meunier à la MC d'Amiens puis au Théâtre Paris Villette.

En décembre 2003 elle renouvelle sa collaboration avec Arnaud Meunier pour **Le retour d'Iphigénie** de Yannis Ritsos créé à la Comédie de Reims.

En janvier 2004 elle dirige un stage pour le Théâtre de la Marionnette à Paris autour de la marionnette et des poètes vivants.

INTERIEUR - PIERROT LUNAIRE

Montant des cessions :

1 ^{ère} représentation	6 500 € HT
2 ^{ème} représentation	4 500 € HT

+++ transports, déplacements et défraiements de 9 personnes

Calendrier saison 2005 / 2006

Création :

Comédie de Picardie (Amiens)

1^{er}, 2, 3 décembre 2005

Tournée :

Le Chevalet (Noyon)

17 mars 2006

La Faiencerie (Creil)

9 mai 2006

Festival International de théâtre de papier
(Troyes)

11 mai 2006